



d'expliquer et de renseigner correctement votre enfant et surtout de le rassurer, sur l'école : sa mission; le rôle de chaque personne rencontrée à l'école (le directeur, le maître, le gardien, les camarades de classe); ainsi que le rôle lui même de votre enfant au sein de l'école : comme le respect de son maître, de ses camarades, des horaires...; la conduite à tenir en classe : la participation en classe, l'écoute attentive du maître, les devoirs à accomplir soigneusement en classe.

En outre, aux parents de dicter à leur enfant la conduite à tenir après l'école, entre autres sortir dans le calme sans bousculer ses camarades car ceci pourrait leurs causer des accidents ou des traumatismes; attendre l'un des parents venant le récupérer; de ne pas suivre des étrangers; se confier aux parents en cas d'incidents par exemple : l'enfant risque d'être victime d'un acte de pédophilie au sein même de l'école. La pratique clinique, nous l'a souvent confirmé.

Parents ! nous attirons votre attention sur les comportements de châtiment à l'encontre de votre enfant en cas ou ce dernier manifeste le refus de partir à l'école car ceci pourrait laisser des séquelles sur sa personne. Si l'état de malaise persiste chez votre enfant, prenez contact avec un psychologue qui vous soutiendra dans votre tâche de parent. Les quarante huit offices d'établissement de jeunesse répartis à travers le territoire national disposent d'une cellule d'écoute et de prévention (consultation de psychologie).

Nous ne nous pouvons pas omettre la préparation matérielle qui est de valeur secondaire à la psychologique. Effectivement, les parents doivent se préparer financièrement à cet événement car du matériel scolaire est exigé par le maître et souvent les prix exorbitant du matériel scolaire mettent les parents dans une sorte de crise. L'école doit prendre en considération le niveau socio-économique de la famille pour favoriser l'épanouissement au sein de la famille.

A la rentrée scolaire, des associations à caractère social mettent en œuvre tout un programme d'aide en matière de matériel scolaire et vestimentaire. Les familles qui vivent ce type de difficultés peuvent se rapprocher de ces associations. La direction de l'action sociale sous tutelle du ministère de la solidarité est une structure qui se confie la tâche d'orienter les nécessiteux vers les associations de soutien.

*Mounira Moussaoui,
Psychologue*

Culture savante et culture rampante.

Des sommes faramineuses sont gaspillées dans les méandres du ridicule, de la déculturation et de la médiocrité notamment dans le théâtre, le cinéma et le livre... et ses invités de luxe et autres stars arabes venues du moyen orient pour une nuit assister à une manifestation trop factice et artificielle « Alger, capitale arabe » qui s'est déroulée timidement et en catimini.

La culture algérienne est confinée dans les seules structures officielles-le palais de la culture-je trouve absurde et aberrant que le palais de la culture serve de rempart. C'est pour cela que la culture algérienne est devenue une culture rampante, agonisante et dans un état lamentable. Notre culture nationale est aussi confisquée, embrigadée et malmenée par des entrepreneurs véreux et autres bourgeois sans scrupules reconvertis en producteurs afin d'amasser du gain facile et profiter des largesses de l'état providence. Le résultat est surprenant : pas de créations artistiques, pas de chef-d'œuvres, pas de distinctions dans les festivals internationaux, rien. La culture algérienne subit la main-mise, le diktat et le sabotage soutenu et voulu par des décideurs schizophrènes. Un peuple qui réfléchit est un peuple dangereux alors il faut le gaver avec de l'humour insipide, de chansonnettes et de spectacles moroses et l'empêcher ainsi de s'instruire, de se cultiver et de s'émanciper.

Le théâtre, absent de la scène culturelle et de la télévision depuis 1990, réapparaît soudain et est ressuscité avec des pièces jouées juste au TNA alors que le théâtre est un art populaire. Il se joue dans les quartiers, dans les villages et dans les rues. Que dire de la production littéraire qui subit une sécheresse hormis quelques écrivains de renommée internationale qui arrivent à publier leurs romans en France car ils sont censurés et méprisés en Algérie. Et que dire du salon du livre d'Alger devenu un bazar islamiste. Idem pour les arts plastiques et le cinéma où une bonne partie de cet argent a été gaspillé dans des navets (la création et l'imagination font défaut). Aucun de ces films ne s'est distingué dans les festivals internationaux.

Le malaise culturel reste profond tant que l'école ne jouera pas son propre rôle et les hommes de culture ne viendront pas se réapproprier un domaine qui leur appartient.

Dans quelques années, l'Algérie accueillera une autre manifestation de grande envergure qui sera baptisée « Alger, capitale islamique ». Un immense sarcophage engloutira à jamais la culture nationale l'Algérie deviendra un immense village peuplé de bédouins, de barbus enturbannés et de jeunes vierges voilées aux tchadors chantant la gloire de la renaissance arabo-islamique. La culture algérienne ne sera qu'un mythe.

Omar Amroun